

« BDébattre » du passé français

L'historien Sylvain Venayre et le dessinateur Etienne Davodeau inaugurent une « Histoire dessinée de la France » haute en couleur et intellectuellement stimulante

FRÉDÉRIC POTET

Ceux qui ont lu l'*Histoire de France en bande dessinée*, publiée par Larousse au milieu des années 1970, verseront peut-être une petite larme. C'était aux temps antédiluviens de la BD « de vulgarisation », comme on l'appelle aujourd'hui : une narration cantonnée à des illustrations rehaussées de textes, un dessin réaliste affirmant le sérieux du propos, un style professoral emprunté aux manuels d'histoire... Quarante ans plus tard, le projet lancé par les éditions La Découverte et *La Revue dessinée* se situe aux antipodes de cette collection indigeste. Prévue en vingt volumes, dont la publication s'échelonne jusqu'en 2022, « Histoire dessinée de la France » entend se distinguer de son aînée tant sur le fond et la forme que dans sa conception : chaque tome sera en effet réalisé par un duo composé d'un auteur de bande dessinée et, là est la nouveauté, d'un historien.

Si le découpage en grandes périodes devrait ressembler à celui



SANS OUBLIER

Gauguin mourant

Avec ce court roman, où elle imagine les dernières heures de Paul Gauguin (1848-1903), Zoé Valdés inaugure la collection « Cartels », qui propose des textes d'écrivains sur des peintres majeurs. En regard de l'exposition « Gauguin, l'alchimiste » (au Grand Palais, à Paris, jusqu'au 22 janvier 2018), la romancière cubaine peint ici des scènes d'un onirisme aux teintes flamboyantes, épousant les hallucinations d'un homme saturé d'opiacés que les souvenirs d'une vie passée assaillent. Ses jeunes enfants, Van Gogh ou Mette Sophie, sa femme danoise – qui ne lui pardonnera jamais d'avoir abandonné sa carrière d'agent de change pour la peinture –, viennent ici hanter la toile sur laquelle s'imprime l'autoportrait du mourant. Débordant de sensualité, ce texte ne dissimule pas les relations de Gauguin avec ses très jeunes modèles, aux Marquises et à Tahiti. Un portrait fauve et sauvage d'un artiste pour qui « le sens de la vie résidait

exclusivement dans la création et l'amour ». ■

Zoé Valdés
Et la terre de leur corps

ARIANE SINGER
► **Et la terre de leur corps**, de Zoé Valdés, traduit de l'espagnol (Cuba) par Albert Bensoussan, RMN-Grand Palais, « Cartels », 64 p., 14,90 €.



Modigliani désiré